



---

**VALORISATION DU PATRIMOINE ET DES SENTIERS  
INSCRITS  
AU PLAN LOCAL DES ITINÉRAIRES DE RANDONNÉES**

---

**Phase 2 : Identification et réappropriation du  
patrimoine remarquable et d'intérêt**

---

# C1-LENTU

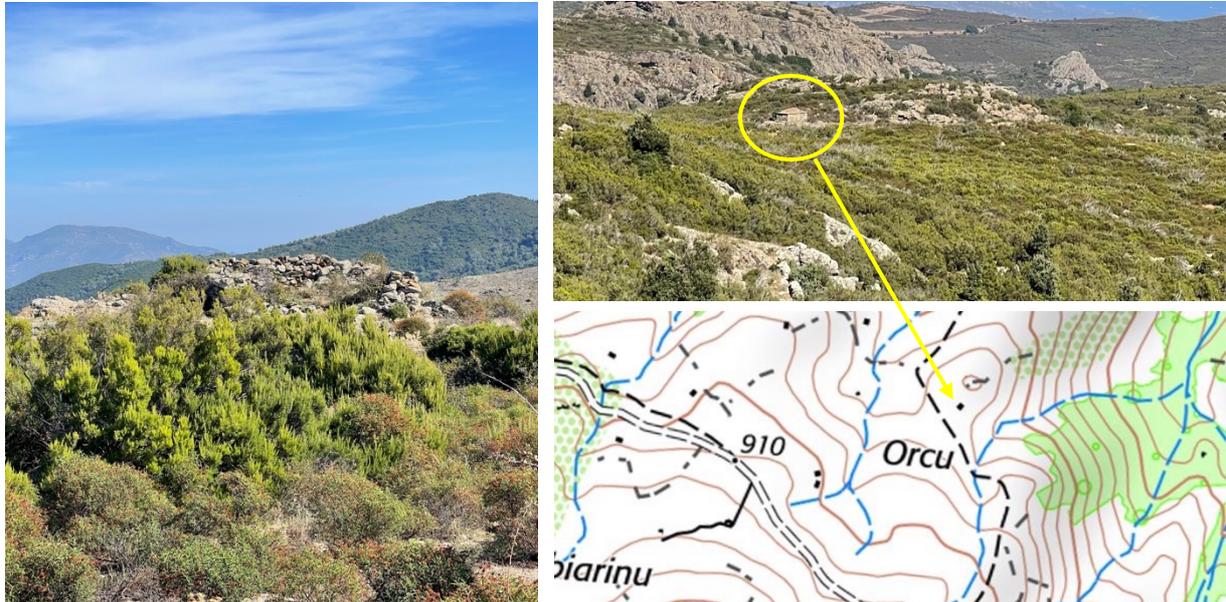
I Pampasgioli. 2023





# I. PATRIMOINE BÂTI

## BÂTIMENTS RURAUX



Les photos ont été prises sur les hauteurs de Lentu, entre Bocca à a Croce et le Sant'Anghjulu. L'image de gauche correspond aux restes d'un *pagliaghju*, en direction de Orcu, la montagne est parsemée de ruines similaires.

L'image de droite est un très beau *pagliaghju*. Il se trouve sur le lieu-dit Orcu. Le milieu étant très refermé, il était difficile de s'en approcher. Il est visible depuis le sentier menant au Sant'Anghjulu.

### Enclos pour animaux ?



Près du chemin communal pour aller au Sant'Anghjulu en partant du village, il y a un long mur qui suit un rocher.

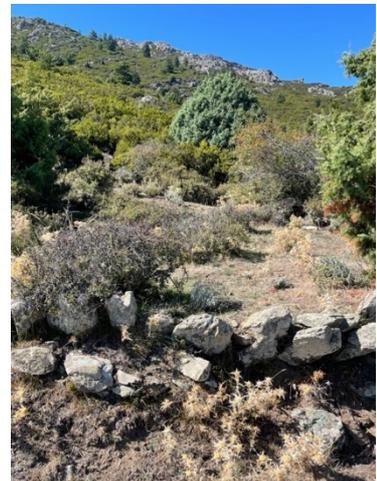
L'endroit est juste avant d'arriver sur le petit plateau où se trouve une aire de battage. Le fond est bouché, il devait servir d'enclos. Il n'y a pas assez d'éléments pour dire quels animaux étaient parqués là. Cependant, l'endroit, remarquable et inhabituel, surplombe la vallée.

## Séchoir à châtaignes :



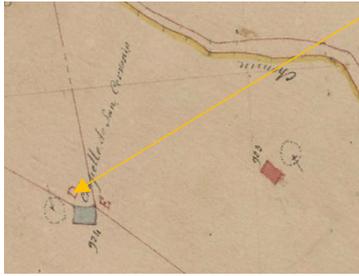
Dans le village de Lentu, juste au-dessus de l'église, trône un magnifique séchoir a châtaigne, *u grataghju*. Il est en très bon état. On peut voir sur la photo de gauche, l'entrée pour accéder à la partie haute de la structure, là où les châtaignes sont étalées pour le séchage. Sur la photo de droite, au niveau du toit en lauze, est visible l'aération pour faire circuler la fumée.

## AIRES À BLÉ



Extrait du plan cadastral de 1874, feuille A4, Pidocchiosa

L'aire à blé, juste à côté du sentier communal menant au Sant'Anghjulu, est en bon état. Il n'a pas beaucoup de travail à faire pour la mettre en valeur. Le cercle de pierre, *i baroni*, sont bien dégagés ; il suffirait d'enlever les plantes qui ont élu domicile au centre du cercle.



Derrière San Cervone il y a une grande *aghja*, déjà présente sur le cadastre napoléonien. Elle est en partis sous les ronces. La partie visible est encore délimitée par *i baroni*. Comme la chapelle, l'ensemble mériterait d'être davantage mis en valeur.

*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille A4, San Cervonio.*



*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille A3, Petra in Collu, Aire à blé sur la limite communale avec Canavaghja.*

## MOULINS

### U Strettu :

**Le moulin n°142** est en ruine selon l'état des sections. Il appartient alors à « la commune de Lentu régi par la fabrique (3/6) ; à Mazzoni Dominique, cultivateur à Lentu (1/6), Simonetti Paul Antoine et frères, cultivateur à Lentu (1/6), Dolcerocca César, cultivateur à Lentu (1/6) ».

**Le moulin n°1135** appartient alors à « Simonetti Dominique, propriétaire à Lentu (7/12), Simonetti Simon de Fabien propriétaire à Lentu (5/12) ».

**Le moulin n°1142** est signalé en ruine sur le plan. Il appartient alors à « Mazzoni Joseph dit Pinone, cultivateur à Lentu (1/2), Vittori Antoine Felix, cultivateur à Lentu (1/2) ».

**Le moulin n°1144** appartient alors à « Mazzoni Paul Toussaint, cultivateur à Lentu (1/2), Mazzoni Ours Pierre, berger à Lentu (1/2) ».



*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille D1  
Moulin de Stretto, en ruine*



*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille D2 Moulin de Stretto*

### **Costa à a Filetta:**

**Le moulin n°145** est signalé en ruine dans l'état des sections, bien qu'il soit en rouge sur le plan. Il appartient alors à « la commune de Lento régi par la fabrique (2/4) ; à Mazzoni Paul Toussaint et frères, cultivateur à Lento (1/4), Mazzoni Ours Pierre et frères, berger à Lento (1/4) ».



*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille D1 Moulin de Costa à a Filetta en ruine.*



### **U Lucu :**

**Le moulin n°693** appartient alors à « Orsini Dominique, propriétaire à Lento ».

*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille E3 Moulin de Lugo.*

---

**E Chiuselle :**

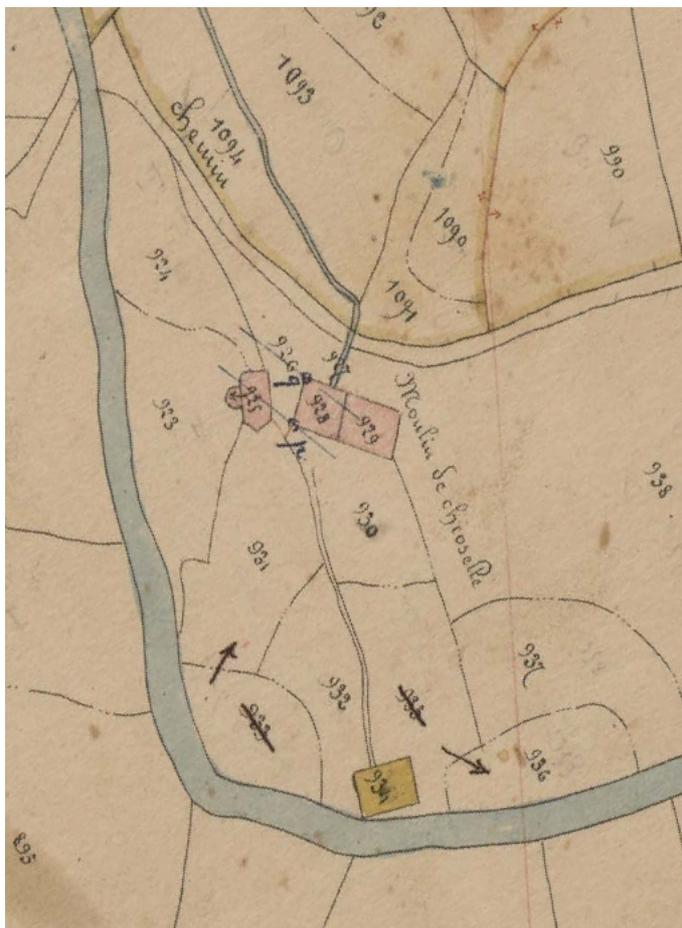
Le n°925 est un four à pain et appartient à « Santacroce Pierre Marie, propriétaire à Lento ».

**Le moulin n°928** appartient alors à « Santacroce Pierre Marie, propriétaire à Lento ».

Le n°929 est une maison qui appartient alors à « Santacroce dit Fiscole, cultivateur à Lento ».

**Le moulin n°934** appartient alors à « Santacroce Pierre Marie, propriétaire à Lento ».

**Le moulin n°1107** est signalé en ruine et appartient alors à « Paganacci Jean, propriétaire à Lento ».



*Extrait du plan cadastral de 1874,  
feuille D2 M1 de Chioselle.*

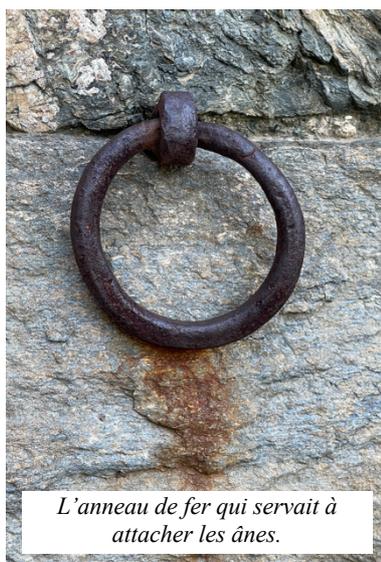


*Extrait du plan cadastral de 1874,  
feuille D2 M1s de Chioselle.*

## MAISONS



Les pierres qui sortent des fondations et soutiennent les maisons s'appellent en corse, *l'anima d'a casa*, l'âme de la maison. Cette pierre témoigne du respect que les hommes doivent avoir pour leur environnement, savoir vivre sans détruire, en harmonie avec leur territoire. Dans les croyances, elles appartiennent aux ancêtres et ne doivent être ni taillées ni détruites, car le malheur s'abattrait alors sur les occupants.



*L'anneau de fer qui servait à attacher les ânes.*



## FONTAINES ET LAVOIRS



*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille A2, Funtana Secca*

## DIVERS



*Extrait du plan cadastral de 1874, feuille D2, Jardin Simonetti- Les bassins.*

## II. LES ÉDIFICES DE CULTE

### ÉGLISE PAROISSIALE

#### SANTA MARIA MADDALENA

Fête : 10 octobre

Santa Maria Maddalena, disciple de Jésus, est, selon les Évangiles, la première à témoigner du tombeau vide et de la résurrection du Christ. C'est une figure importante du Christianisme, mais qui a donné lieu à de nombreuses interprétations et théories concernant son rôle exact et sa fonction. À partir du VI<sup>e</sup> siècle, elle est confondue avec Marie de Béthanie, sœur de Lazare et de Marte, et une pécheresse du même nom, et ce jusqu'à la réforme de Vatican II. Elle serait venue évangéliser la Gaule et serait morte, selon les légendes chrétiennes, dans une grotte de la Sainte-Beaume, transformée en sanctuaire dès le Ve siècle.

Extrait du plan cadastral  
de 1874, feuille D1



#### L'édifice :

L'église paroissiale actuelle succède à un édifice médiéval. Elle a été fortement remaniée et agrandie durant les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle possède des éléments de type gothique, notamment son clocher. Elle a quatre chapelles latérales dédiées à la Madone du Rosaire, la Madone des Grâces, la Madone des Sept douleurs et le Sacré Cœur.

La voûte, peinte au XIX<sup>e</sup> siècle par Paul Mathieu Novellini, natif de Lentu, représente la Vierge et Santa Maria Maddalena. Ce peintre est l'auteur du tableau où figure la Vierge à l'enfant, avec d'un côté Santa Lucia et de l'autre Santa Maria Maddalena. Le maître autel et son retable, l'autel du Santissimu Sacramentu et la chaire, ont été réalisés fin XVIII<sup>e</sup>, vers 1784 (date qui figure sur la chaire).



L'autel



La voûte peinte par Mathieu Novellini



Le clocher

Bibliographie :

Site internet : <http://lentu.fr/eglise-santa-maria-maddalena/>

## CHAPELLES

Trois vocables présents sur la commune de Lucciana, une des portes d'entrée du christianisme dans l'île, se retrouvent sur Lentu : Santa Catalina, Sant'Antone et Sant'Anghjulu.

### SANTA CROCE

C'est la chapelle de la confrérie. En Corse, elles sont majoritairement placées sous ce vocable.

### SAN CERVONE

#### Fête : 10 octobre

San Cervone (Cerbone/Cerbonio) est un évêque de Populonia, en Toscane, mort le 10 octobre 575 apr. J.-C. Né en Afrique dans une famille chrétienne, il fuit les Vandales et s'installe en Italie où il devint évêque de Populonia. Saint Grégoire le Grand rapporte dans ses Dialogues, qu'il fût arrêté pour avoir accueilli des "soldats ou des moines perdus". Le roi goth, Totila, le condamna à être dévoré par un ours. Mais celui-ci se coucha à ses pieds et se mit à les lécher. Le roi le libéra alors pour fuir les invasions lombardes, il part pour l'île d'Elbe où il décéda. Il avait demandé à être enterré à Populonia, alors aux mains des Lombards. Son corps fut déplacé sans que ces derniers s'en aperçoivent, car la légende dit que, lors d'une terrible tempête, la mer devint d'huile, et un épais brouillard dissimula le bateau.

À Populonia, lorsqu'il était évêque, il célébrait la messe dès le lever du jour, car il disait que seulement à cette heure-là, les anges chantaient la messe. Le Pape, voulant entendre les anges chanter, envoya deux prélats le chercher afin qu'il dise la messe à Saint Pierre de Rome. Mais il n'entendit rien. Alors San Cervone lui dit de mettre son pied sur le sien. Ce qu'il fit, et il entendit alors les anges chanter "Gloria in excelsis Deo". Cet élément appartient à un substrat de croyances très anciennes que l'on retrouve dans des récits concernant les *mazzeri* corses.





Extrait du plan terrier (fin XVIIIe), rouleau 10.



Extrait du plan cadastral de 1874, feuille A4, San Cervonio.

## **L'édifice :**

Cette chapelle aurait été fondée au XI<sup>e</sup> siècle et était l'ancienne église paroissiale de Lentu. Elle est en ruines lorsque Mgr. Mariani la visite en 1646 et aurait été reconstruite vers 1772 (Date gravée sur un bloc de la porte principale). Lors de sa reconstruction au XVIII<sup>e</sup> siècle, son orientation a été inversée et son abside au chevet plat se situe à l'ouest. On peut voir dans les murs, des pierres en réemploi typique de l'art roman. Elle est de style baroque à l'intérieur. La dernière messe à y être célébrée a eu lieu le 10 octobre 1998. La statue a été ensuite descendue dans l'église paroissiale de Santa Maria Maddalena. (Source : site mairie de Lentu)

## ***Bibliographie :***

---

Moracchini-Mazel G., Les églises romanes de Corse, 1967, t. 2 p. 221

Quilici T., Mannoni J.-P., Pieve di Rostinu, 2011, p. 155

Cesari S., Geronimi J.D., Ancienne église paroissiale actuellement chapelle San-Cervone, Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses/m3c.univ-corse.fr  
France-romane



## SAN CIPRIANU

---

### Fête : le 14 septembre ou le 16 septembre

San Ciprianu est fêté à Lentu le 16 septembre. Il s'agit ici d'un des Pères de l'Église, évêque de Carthage, auteur de nombreux traités et lettres. Né à Carthage vers l'an 200, il y meurt, décapité, le 14 septembre 258. En Sardaigne, il est célébré avec San Cornelio, notamment à Dorgali du 13 ou 15 septembre.

### L'édifice :

Cette chapelle, actuellement au-dessus de la route, se trouvait autrefois (sur le plan terrier), en contrebas du chemin. Selon Geneviève Moracchini-Mazel (1967), le jour de la fête de San Ciprianu, les villageois s'y rendaient et chantaient le « Libera me » pour les défunts. Un peu plus loin, la fontaine accueillait les jours de fête, les pèlerins pour le repas de midi.

La chapelle actuelle est remaniée. Elle succède à une chapelle romane plus ancienne, dont on peut encore voir les blocs en réemploi dans les murs. Son chevet est plat, elle n'a plus d'abside. De cet endroit, on peut aussi voir la chapelle de San Cervone. Il y a une intervisibilité entre les deux édifices.

### Bibliographie

Moracchini-Mazel G., Les églises romanes de Corse, 1967, t. 2 p. 221

Quilici T., Mannoni J.-P., Pieve di Rostinu, 2011, p. 153-154

France-romane.com



Extrait du plan terrier (fin XVIIIe), rouleau 10



## SANT ANGHJULU

---

### **Fête : le 8 mai**

Sant'Ànghjulu est le vocable sous lequel l'Arcanghjulu San Michele est célébré le 8 mai. San Michele est représenté terrassant le dragon. C'est pourquoi il a fréquemment christianisé d'anciens lieux de culte. Il est célébré à deux moments majeurs du calendrier, le 29 septembre, quelques jours après l'équinoxe d'automne et le 8 mai. Il est particulièrement présent dans la région où deux sommets majeurs se nomment Sant'Ànghjulu : un sur Lentu et un autre au-dessus de u Monte.

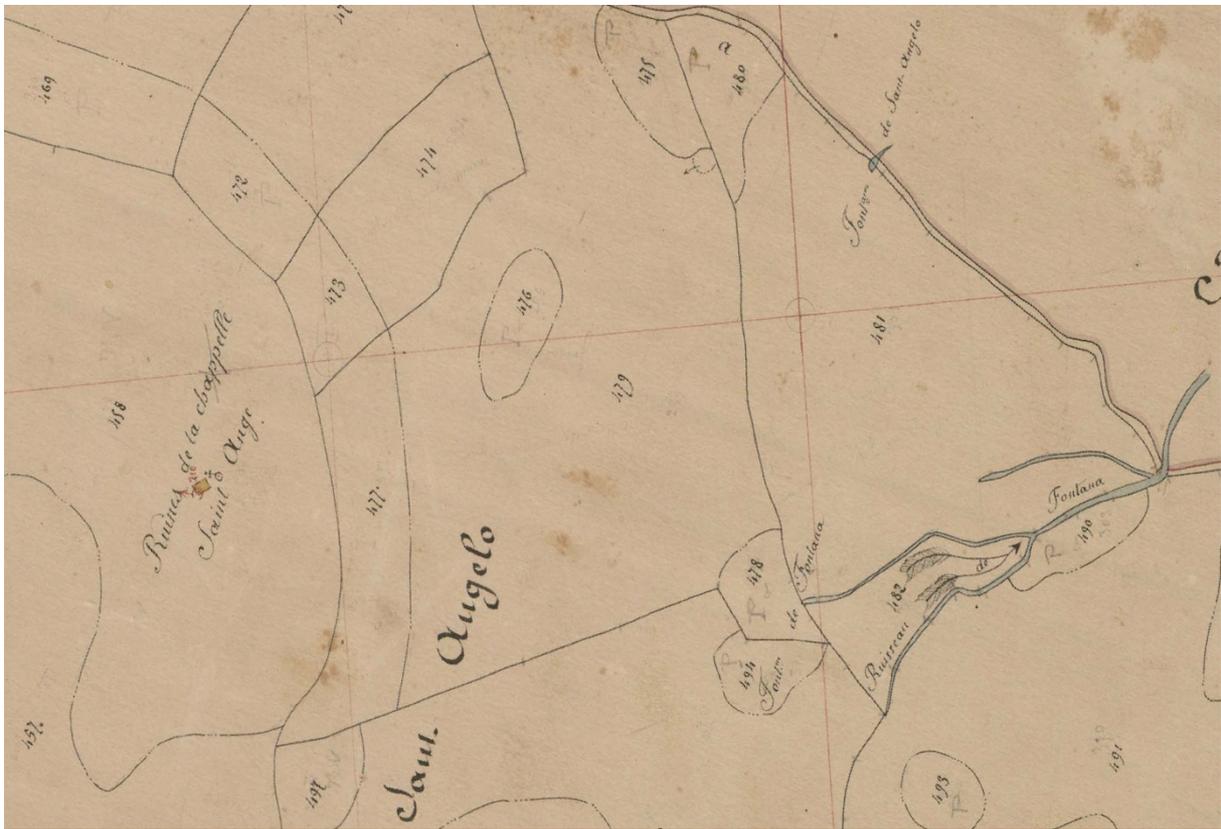
La Sant'Ànghjulu, saint Ange, le 8 mai, célèbre l'apparition de l'Archange, au Ve siècle, pour la première fois en Occident, au mont Gargano, dans les Pouilles en Italie. Un berger vit un taureau agenouillé devant une grotte et qui parlait. Il alla prévenir l'évêque de la région. Celui-ci se rendit dans la grotte et après trois jours de jeûnes et de prières, il eut une vision de l'archange Michel qui lui dit que la caverne était sacrée et qui lui demanda d'en faire un lieu de culte chrétien. L'Archange laissa, comme preuve de sa venue dans la grotte, une toile pourpre et l'empreinte de son pied dans la roche. L'évêque fonda ensuite le premier sanctuaire dédié à san Michele, le plus ancien d'Occident. Beaucoup d'autres suivront, dont le Mont Saint Michel en Normandie.

Le taureau est l'aspect le plus fréquent pris par la divinité ouranienne dominant les panthéons de Méditerranée. Symbole d'un Dieu de Lumière, il représentait aussi les puissances de l'Orage, de la foudre et des formidables énergies qui parcourent la nature. Sur tout le pourtour méditerranéen et ce même à des époques récentes, il est communément associé au soleil. Sur le Mont Gargano ou sur le Mont Saint Michel en France, le taureau indique très clairement une christianisation d'un lieu de culte majeur. En France, avant d'être renommé Mont St Michel, l'endroit était un Mont Gargan.

Gargano/Gargan en France serait, selon Henry Dontenville (1973) une ancienne divinité qui a fortement influencé la toponymie européenne et méditerranéenne. Il s'agit, selon lui, d'une divinité solaire possédant quatre noms, Morgan, Belen, Gargan et Orcus, correspondant respectivement aux levers, journées, couchers et nuits. On retrouve ces quatre noms en Méditerranée dans les croyances populaires et dans diverses mythologies. En Corse, l'Orcu était très présent dans les légendes, les trois autres noms se retrouvent dans la toponymie. Sur la commune de Lentu, le toponyme Orcu garde sans doute le souvenir d'une statue-menhir, car c'est un des noms qui leur sont donnés dans cette région et notamment à Pieve ou à Santu Petru di Tenda.

### **L'édifice :**

La chapelle domine le chemin qui allait à Petra Alba, au-dessus du croisement permettant de rejoindre au nord, a bocca di Tenda. Elle se dresse sur un sommet qui est un marqueur de territoire et dont on voit une grande partie du nord de la Corse . Il s'agit très certainement d'un lieu de culte ancien, qui a été christianisé. C'était un haut lieu où était sans doute vénérée une divinité solaire et ouranienne, comparable à Garganu.





## SANT'ANTONE

### Fête : le 13 juin

Il y a deux Sant'Antone : Sant'Antone di Pàduva, honoré le 13 juin et Sant'Antone di u Desertu, di u Porcu o l'Eremitu, célébré en hiver, le 17 janvier. Ce dernier est sans doute à l'origine de cette dévotion, car il est représenté accompagné d'un petit cochon, ce qui en fait ainsi le protecteur des éleveurs. Le second est très populaire notamment chez les anciens bergers qui se plaçaient sous sa protection. Ils avaient la plupart du temps dans leur poche, une médaille ou une statuette de Sant'Antone.

### L'édifice :

Cette chapelle se trouve au bord de la route de Canavaghja.

Tableau de Sant'Antone di Pàduva – Église paroissiale



Statue de Sant'Antone



Extrait du plan cadastral de 1874, feuille D1



Extrait du plan terrier (fin XVIIIe), rouleau 10

## SANTA CATALINA

---

### Fête : le 25 novembre

Vierge et martyr du début du IV<sup>e</sup> siècle, Santa Catalina serait morte à Alexandrie, en 312, à l'âge de 18 ans. Très instruite malgré son jeune âge, elle aurait converti plusieurs philosophes. Selon une des légendes concernant sa vie, elle se serait nommée Dorothee et aurait pris le nom de Catherine, dont l'étymologie viendrait du syriaque *céthar* qui signifie couronne, car selon Saint Jérôme, elle remporta la triple couronne de la virginité, de la science et du martyre. C'est une sainte très populaire en Orient comme en Occident. Mais la réalité historique de son existence n'est pas prouvée. Sa vie comporte de nombreux éléments faisant référence à des mythes anciens. De même, ses attributs, comme la roue, ou la colombe qui la nourrit durant 12 jours lorsqu'elle est emprisonnée, appartiennent à des divinités féminines méditerranéennes. De même la légende de sa mort par décapitation, qui dit que lorsqu'on lui coupa la tête, jaillit du lait de son cou, renvoi à des éléments mythiques propre aux déesses mères. En Corse, elle semble se substituer à des cultes à une divinité triple, nommée Furtuna par les Romains. Cette déesse, surnommée à Roma, la Tria Fata, car elle était assistée de deux autres divinités, Antevorta et Postvorta, présidait à la destinée. Le terme *fata*, fée en corse, est le pluriel de *fatum*, 'destin'. On retrouve aussi à Rome, une autre fileuse/tisserande, Carmenta. Ces diverses divinités, issues d'un fond mythique méditerranéen très ancien, filent le sort des hommes et de tout ce qui naît. La roue, symbole des cycles de la vie, de morts en renaissances, est un de leurs attributs.



Extrait du plan cadastral de 1874, feuille E5



### L'édifice :

Cette chapelle se dressait au bord de Golu. De nos jours, elle est en ruine, entre le fleuve et la route territoriale, juste au-dessus d'un petit cours d'eau. Elle ne figure pas sur le plan terrier. Juste au-dessus, on trouve le toponyme Cappelane qui dérive du terme *cappella*, 'chapelle'. Cependant, dans le volume n°4 qui accompagne les plans, le géomètre du terrier précise « le pont Sta. Catalina est très vieux ». Il fait donc mention d'un pont à cet endroit, il précise que la tradition ignore à quelle époque il « existait », ce qui sous-entend qu'il est en ruine. Ce qui est confirmé par le plan où aucun pont n'est représenté à cet endroit. Cet ancien pont permettait de franchir Golu et de relier Bisinchi à a Custerà.

## SAN NICULAU

---

### Fête : le 6 décembre

San Niculau est très populaire en Corse, où il vient remplacer une ancienne divinité du Temps, célébré en hiver.

### L'édifice :

Le toponyme 'San Niolo' au nord-ouest de la commune n'est plus connu. Il n'y a pas non plus de ruines connues à cet endroit. Il se trouve près du toponyme e Rivugliete, 'Aja Vechja' (CN), vers a Bocca di Paganellu, non loin du chemin de Lentu à Petralba qui rejoignait Tenda, mais en passant par a Funtana à u Chjarasgiu de Bucentone. À l'ouest, on trouve le toponyme **Corti** qui peut renvoyer au centre d'une exploitation agricole du haut Moyen Âge. Ce toponyme et son contexte plaident en la faveur d'un édifice de culte oublié, datant probablement du Moyen Âge.

## CROIX



Extrait du plan cadastral de 1874, feuille A2 – Croix de Loccia

### III. LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL

---

#### U Macellu :

Le territoire de la commune de Lentu a été, à toute époque, un lieu de passage où se sont affrontés de nombreux belligérants. Ce toponyme, u Macellu, ‘boucherie’ peut se traduire par ‘massacre’. Il garde le souvenir d’une terrible bataille. Il se situe au-dessus d’un carrefour, nommé Croce à Carognu, où se croisent d’importants chemins reliant Lentu aux communautés et aux régions voisines et donnant accès à la zone de Ponte Novu et Ponte à a Leccia.

Nos informateurs relient le toponyme à la bataille de Ponte Novu. Cependant, il est présent sur le plan terrier, élaboré juste au lendemain de la défaite. Lentu fut occupé par les troupes françaises qui avaient installé également des campements sur les montagnes environnantes. Ce toponyme pourrait avoir une origine plus ancienne, actualisée par la mémoire collective, comme c’est souvent le cas par ailleurs.

### IV. LES SITES ARCHÉOLOGIQUES

---

#### CONNUS

Aucun site n’a été fouillé sur la commune. Seule la chapelle Sant’Anghjulu a été étudiée par Geneviève Moracchini Mazel. Lors de ses visites, sur le chemin, sans plus de précision, a été signalée une pierre gravée, une petite dalle, où un cheval et son cavalier ( ? ) ont été représentés. Mais elle semble avoir disparu et n’est pas connue de nos informateurs. Lors du nettoyage du sentier, il faudrait veiller à ne pas l’endommager, si elle y est encore.

#### INDICES DE SITE

#### Au nord de la commune :

La limite communale nord, entre Lentu et Pieve, présente de part et d’autre de nombreux indices de sites archéologiques. Sur Pieve, a été trouvée la statue menhir de Bucentone, près de a Funtana di u Chjarasgiu, au bord d’un chemin en contrebas du sommet de **u Curnatoghju**. Ailleurs dans l’île, *u curnatoghju*, que l’on peut traduire par ‘l’endroit des cornes’ ou le ‘cornu’, désignent des lieux qui sont très souvent des limites anciennes. La tradition orale évoque souvent la présence de gravures, d’empreintes légendaires (naturelles ou gravées), et les récits font état de batailles où un des camps avait comme symbole ou emblème, des cornes.

Le lieu-dit **Scorna Boiu** est voisin de u Curnatoghju, en limite communale. Il évoque lui aussi des cornes. De nos jours, les toponymes Scorna Boiu évoquent des endroits où le vent souffle fort, au point « d’écorner les bœufs ». Mais il peut s’agir d’une réinterprétation d’anciens mythes oubliés à l’origine de ces toponymes. De même, le toponyme **Racàghjine** voisin (sur la crête de u Curnatoghju, et versant côté Lentu ou de Bucentone, côté Pieve) peut lui aussi, selon les interprétations locales, renvoyer au bruit du vent à cet endroit.

Toujours au même endroit, sur le versant en contrebas, le lieu-dit **Altu à la Fossa**, évoque une fosse, *a fossa*. Il peut renvoyer à des sépultures. Puis en dessous, immédiatement au sud-est, on a le toponyme '**Streje**' sur le cadastre. Il n'est plus connu, mais il renvoie certainement aux sorcières, *e streie*. Les toponymes ci-dessus sont mitoyens et s'articulent sur environ 500 mètres à vol d'oiseau. Ils sont à la limite communale nord-ouest, au-dessus du chemin reliant Pieve à Bocca di Tenda. La fontaine au bord du chemin, a funtana à u Chjarsasgiu, est à 360m au nord de la limite. À Bocca di Tenda est un des plus importants passages de la région, il se trouve à environ 1,3 km de Scorna Boiu et de la limite communale. Au sud de ce col et de Scorna Boiu, le sommet se nomme a Punta à a Paganella, et semble dériver de *pagana*, *païenne*.

Le contexte archéologique, la présence d'anciennes importantes voies de communication et ces dénominations qui renvoient à des mythes et croyances connus dans le reste de l'île, témoignent de la présence à cet endroit d'un site majeur. Ce site se prolonge sur toute la crête nord de la commune où on trouve, entre la zone du Sant'Anghjulu et la limite avec Bigornu, de nombreux indices de sites.

---

#### **Des statues menhirs oubliées :**

En limite communale avec Pieve, au sud immédiat du lieu-dit a Stazzona, le plan terrier indique un lieu-dit **La Stibita**. Ce toponyme, qui n'est plus connu, peut renvoyer à *a stìpita*, la pétrifiée. Dans les croyances insulaires, les menhirs sont compris comme étant des pétrifications et l'on retrouve ailleurs des menhirs nommés i Stìpiti (Ulmetu, Sartè). Ces menhirs sont souvent en lien avec les franchissements. Il est fréquent de les trouver au bord des chemins, dans des cols. On peut remarquer, ici, que ce toponyme est non loin de chemins reliant la vallée du Golu au Nebbiu, et qu'à environ 2km en vol d'oiseau, se trouve l'endroit où a été découverte la statue menhir de Bucentone.

À un peu plus d'un kilomètre de là à vol d'oiseau, vers le sud-est, on trouve le toponyme **Orcu**. Ce terme désigne dans les croyances corses, un ogre, héritier d'Orcus, divinité romaine de la mort. C'est aussi un des noms donnés aux statues-menhirs dans le nord de la Corse et notamment à Pieve et à Santu Petru di Tenda. Comme la Stipida, il se trouve ici à proximité immédiate d'un col, Bocca à a Croce, croisement de chemin rejoignant le Nebbiu, la région bastiaise ou Petralba. Ce chemin passe au pied du Sant'Anghjulu. Dans les cols de l'île, bien souvent, les croix et les chapelles ont succédé aux mégalithes.

---

#### **Des dolmens :**

Dans toute l'île, les dolmens (sépultures mégalithiques du Néolithique), sont souvent nommés a Stazzona di u Diàvulu, la forge du diable. Lorsque ce toponyme est en dehors d'un village, c'est un indice sûr d'un site mégalithique. Ici, le toponyme **a Stazzona** est lui aussi près de la limite communale avec Pieve, que le géomètre du cadastre napoléonien qualifie de vieille muraille. Et à 300m de là, toujours en suivant la limite, on trouve le lieu-dit **u Fussatu**, qui évoque un long creux, un fossé, une fosse ? D'autres toponymes, évoquent des pierres, a petra, a penta, des anciens habitats médiévaux, des chapelles, peut-être aussi d'anciennes divinités. Mais la tradition orale n'a gardé aucun souvenir de mythes ou de croyances. Ces endroits,



remplacer les anciennes pierres (dolmens et menhirs sans doute) des religions de la préhistoire insulaire; et saint Laurent, quant à lui, remplaça le bois sacré, le *lucus*, dont la toponymie a préservé le souvenir. Le nom Larenzu/Lorenzu évoque avec sa base 'lor' un arbre, sacré en Méditerranée, le laurier, dont le nom au Moyen Âge est *u loru*. Le laurier existe à l'état sauvage en Corse, et pousse dans les fonds de vallées près des cours d'eau. Ses feuilles étaient utilisées dans de nombreux rituels tout au long de l'année. Il y avait peut-être à cet endroit un bosquet de lauriers sacrés. Ce lieu-dit est traversé par un ancien chemin reliant Lentu à Campu Longu et à Golu. La présence de la limite communale, du chemin et de la chapelle San Ciprianu, viennent conforter l'hypothèse d'un centre ancien et de sacralités oubliées.

De même, à l'est de la chapelle, le toponyme u Musuleu se trouve à quelques pas de la fontaine où se réunissent les villageois venus en procession le jour de a San Ciprianu. Ce toponyme renvoie à la présence d'un grand tombeau, *musuleu* se traduisant par 'mausolée'. Cette sépulture était au-dessus d'un très ancien chemin venant de Ponte Novu et passant au-dessus de la chapelle. Elle peut avoir été contemporaine de l'édifice de culte, mais elle pourrait également avoir été bien plus ancienne, car c'est aussi le nom donné à des dolmens de l'île. De plus, la présence du toponyme u Lucu pourrait être un indice supplémentaire. Ces deux toponymes sont de part et d'autre de la chapelle.

---

### **Bertalogna :**

La maison de Bertalogne est récente et date du XIXe siècle. Il n'y a pas d'habitation en dur signalée, fin XVIIIe, sur le plan terrier, mais la zone est cultivée ('T' désignant des terres céréalières'). Des bâtisses en ruines sont représentées, mais elles se situent sur Bigornu. La 'route' dite de 'Corte' longe Golu et son tracé est un des axes majeurs pour accéder au cœur de l'île. L'endroit est lui aussi propice à une occupation très ancienne. Au-dessus des actuelles bâtisses, le toponyme e Grotte peut indiquer un site archéologique, habitats ou sépultures, car lorsque des grottes sont signalées par la toponymie, c'est qu'elles sont importantes. De plus tout le long de cet axe, des sites archéologiques et des édifices romans vont en ponctuer le parcours.

